



Communiqué

Pour diffusion immédiate

5 décembre 2018

Les cas les plus urgents obtiennent rapidement leur examen par IRM et tomodensitogramme, mais le lieu joue un rôle clé, selon la vérificatrice générale

(TORONTO) Les temps d'attente pour les examens d'imagerie par résonance magnétique (IRM) et par tomodensitométrie en Ontario sont les plus courts dans les six provinces pour lesquelles des données comparables sont disponibles, affirme la vérificatrice générale Bonnie Lysyk dans son *Rapport annuel 2018*, publié aujourd'hui.

« Nous tenions à souligner que les temps d'attente pour les cas très urgents et urgents respectent les cibles fixées par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée », a expliqué M^{me} Lysyk après le dépôt du Rapport à l'Assemblée législative.

« Il reste cependant beaucoup à faire pour les patients dont le cas est semi-urgent et non urgent. De plus, les temps d'attente varient selon le lieu de traitement des patients. »

Les examens d'imagerie par résonance magnétique et les tomodensitogrammes fournissent aux médecins des données importantes qui leur permettent de poser un diagnostic et de surveiller l'état des patients. De tels examens menés en temps opportun, qui sont de qualité et médicalement nécessaires peuvent aider les médecins à poser un diagnostic exact et à traiter de nombreuses maladies tôt après leur apparition.

Le nombre d'examens par IRM a augmenté de 17 %, et celui de tomodensitogrammes, de plus de 30 % au cours des cinq années jusqu'en 2017-2018. (Les statistiques ne comprennent pas les cas très urgents, car la collecte des données à leur sujet n'était pas obligatoire avant 2015.) Parmi les 137 hôpitaux publics que comptait l'Ontario en avril 2018, 78 étaient dotés d'au moins un appareil d'IRM ou de tomodensitométrie.

Voici d'autres constatations majeures de l'audit.

- Les appareils d'IRM et de tomodensitométrie pourraient être utilisés davantage, ce qui réduirait les temps d'attente, mais les hôpitaux n'avaient pas les moyens financiers d'accroître les heures d'utilisation des appareils. Par exemple, si tous les 108 appareils d'IRM dans les hôpitaux de l'Ontario avaient été utilisés 16 heures par jour, sept jours par semaine, les hôpitaux auraient surpassé les cibles de temps d'attente du Ministère.
- Les temps d'attente pour les examens par IRM et tomodensitométrie varient selon le lieu de résidence des patients en Ontario; les écarts étaient plus prononcés pour les cas non urgents. Le Ministère n'a pas analysé les raisons des écarts majeurs dans les temps d'attente entre les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS). En 2017-2018, dans le RLISS affichant les temps d'attente les plus longs pour un examen par IRM, 90 % des patients de niveau non urgent avaient attendu jusqu'à 203 jours, contre 63 jours dans le RLISS ayant les temps d'attente les plus brefs. Cette même année, dans le RLISS affichant les temps d'attente les plus longs pour un tomodensitogramme, 90 % des patients de niveau non urgent avaient attendu jusqu'à 127 jours, contre 27 jours dans le RLISS ayant les temps d'attente les plus brefs.
- Le Ministère n'a pas passé en revue ses méthodes de financement des services d'IRM ni de tomodensitométrie, inchangées depuis 10 ans, et n'a pas non plus intégré à ses méthodes les données déclarées par les hôpitaux sur le coût réel par examen ni celles sur la demande et la capacité dans chaque hôpital ou sur la complexité des examens dont les patients ont besoin.

- Il n'y a pas d'évaluation obligatoire des résultats des IRM et des tomodensitogrammes par des pairs dans les hôpitaux ontariens. L'absence de telles évaluations entraîne pour les patients et les hôpitaux un risque d'interprétation erronée des images d'IRM et de tomodensitogrammes et/ou un mauvais diagnostic. En 2013, un examen des travaux d'un radiologue dans un établissement de Trillium Health Partners a révélé des problèmes liés à plus de 640 tomodensitogrammes, dont certains concernaient des cancers non diagnostiqués. Le Ministère a demandé à l'organisme Qualité des services de santé Ontario (QSSO) de diriger la mise en place d'un programme provincial d'évaluation par des médecins pairs dans tous les établissements qui fournissent des services d'imagerie médicale. Mais les progrès sont lents.
- L'absence de systèmes de communication conviviaux dans les hôpitaux visant à permettre aux patients d'accuser réception de leur rendez-vous, notamment au moyen de courriels et de messages textes, a contribué à faire en sorte que des patients ne se présentent pas à leur rendez-vous. Aucun des quatre hôpitaux que nous avons audités ne faisait couramment le suivi des raisons pour lesquelles des patients ne se présentaient pas à leur rendez-vous.

-30-

Renseignements :
Bonnie Lysyk
Vérificatrice générale
(416) 327-1326

Lire le rapport d'audit [Services d'IRM et de TDM](#) à www.auditor.on.ca

 @OntarioAuditor

Le Bureau de la vérificatrice générale de l'Ontario est un bureau indépendant de l'Assemblée législative qui mène des audits de l'optimisation des ressources et des audits financiers du gouvernement provincial et de ses ministères et organismes. Il audite également les organismes du secteur parapublic qui reçoivent un financement provincial. Sa vision est d'offrir une valeur et un niveau d'assurance exceptionnels aux députés à l'Assemblée législative, au Comité permanent des comptes publics et à l'ensemble de la population ontarienne en faisant un travail de haute qualité qui favorise la responsabilisation, l'optimisation des ressources et une gouvernance efficace dans le secteur public de l'Ontario.